

## Session Plénière des 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2022

### RAPPORTS N° 22.03.01 et N°22.03.03 – Compte administratif 2021 et Rapport d'Activité et de Développement Durable 2021.

#### Intervention de Lionel BEJEAU

Monsieur le président, mes chers collègues,

Aujourd'hui l'ensemble de la classe politique tend à reconnaître une situation plus que critique concernant l'offre de santé sur notre territoire.

La désertification médicale atteindra son apogée vers 2032 avec le départ en retraite de nombreux médecins généralistes et spécialistes qui malheureusement ne trouvent pas de repreneurs.

Ce sera notamment le cas à Tours pour moi-même ainsi qu'une vingtaine de mes confrères où nous laisserons avec regret nos patients sans suivi. Cette tendance touche également les spécialistes, avec le départ de deux neurologues sur les 9 que comptent la métropole de Tours et bien d'autres spécialistes sur le départ, aussi.

Ainsi, penser que Tours, ville de faculté est suffisamment dotée, est une erreur.

Chacun sait que votre promesse de 300 médecins salariés ne pourra pas être tenue ni même l'objectif initial de 150 salariés qui sera difficile à atteindre.

Avec le GIP Pro Santé vous nous avez annoncé 22 médecins recrutés, seuls 8 ont signés un accord ferme. Nous aurions bien voulu savoir si ce sont des nouveaux médecins en sus sur le territoire ou s'il s'agit de professionnels changeant de statuts ? En espérant que cette dernière option ne soit pas votre réponse car cela aurait le même effet que de donner un coup d'épée dans l'eau.

Par ailleurs, nombre de maisons médicales restent parfois sans médecin.

Cette Région ne doit plus être une terre d'évasion. En effet de nombreux médecins formés nous quittent pour des territoires où l'attractivité est jugée meilleure. C'est pourquoi il est indispensable et urgent de l'améliorer avec tout ce qui s'y rattache : logements, développement numérique, structure d'accueil, écoles et crèches.

Enfin, combien de temps faudra-t-il avec les démarches administratives pour ouvrir la faculté de médecine d'Orléans ?

L'accroissement prévu du nombre d'infirmières dans les mois à venir grâce à l'ouverture et à l'augmentation des places dans les centres de formation comme à Blois nous oblige à faire quelques remarques :

Les infirmières exercent en moyenne moins de dix ans dans les hôpitaux et cliniques et les raisons de cette désaffection sont simples : les conditions de travail, les bas salaires, qui entre

parenthèses amènent à un grand attrait pour l'intérim ou elles sont mieux rémunérées mais également à de nombreux départs notamment à l'étranger.

Pour pallier ces difficultés, il faut revaloriser cette profession et la Région a son rôle à jouer par le biais de la formation.

Quant à la réforme des études médicales, le patron des doyens le professeur Didier Samuel reconnaît que la refonte du premier cycle avec suppression de la PACES et la mise en place de deux nouvelles voies d'accès (PASS, LASS) s'avère mal préparé avec pour conséquences des dysfonctionnements anxiogènes pour les carabins avec des programmes trop lourds et des oraux ayant entraîné l'échec d'étudiants majors de leur promotion (notamment à Tours et à Bordeaux) quant au deuxième cycle les EDN remplacent les ECN pour accéder à l'internat.

Il vaudra mieux préparer cette réforme que celle du premier cycle.

Je vous remercie.

